

**Communiqué de presse
Paris, le 26 janvier**

Persistance d'une fibrose hépatique sévère malgré une perte de poids substantielle avec chirurgie bariatrique

Une équipe de recherche de l'AP-HP, de l'Inserm et de Sorbonne Université a mené des travaux, au sein de l'IHU ICAN, portant sur les effets de la chirurgie bariatrique sur la sévérité de l'atteinte hépatique chez les patients avec NASH (Non-Alcoholic Steatohepatitis ou Steatohepatite métabolique) et fibrose sévère (fibrose en pont ou cirrhose compensée).

Cette étude montre que chez 50% des patients ayant subi une chirurgie bariatrique, malgré une perte de poids importante (20% à 30% de l'IMC initial) et une amélioration des facteurs de risque métaboliques (principalement le diabète de type 2), la fibrose sévère persiste à moyen terme (5 ans après la chirurgie). Les résultats de ces travaux ont fait l'objet d'une publication le 25 janvier 2022 dans la revue [Hepatology](#).

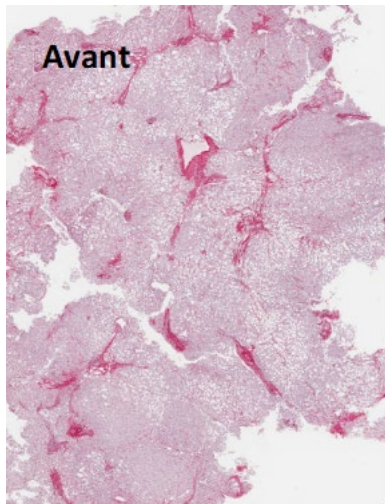
L'obésité en France concerne 17% de la population adulte et elle touche de plus en plus les enfants et les adolescents. Elle a de nombreuses conséquences sur l'état de santé des personnes qui en sont atteintes dont le développement d'un « foie gras » (stéatose du foie). La stéatose hépatique est définie par l'accumulation de graisse dans les cellules du foie favorisée par la présence des facteurs de risque métaboliques (particulièrement le diabète et l'obésité).

En France, la stéatose du foie touche 18% de la population et 25% de la population générale au niveau mondial. A terme, cette pathologie, également appelée NASH, peut conduire à l'apparition de maladies plus graves comme la cirrhose ou le cancer du foie. A ce jour, il n'existe aucun traitement médicamenteux efficace contre la NASH, ce qui rend la recherche autour d'autres voies de prise en charge pour les patients d'autant plus importante.

Des travaux antérieurs ont montré une amélioration spectaculaire des lésions hépatiques de NASH après la chirurgie bariatrique en parallèle à la perte de poids. Néanmoins, les données d'efficacité chez les patients ayant des formes avancées de NASH restent limitées.

L'étude, coordonnée par le Dr Raluca Pais (AP-HP, IHU ICAN), le Dr Judith Aron-Wisniewsky (AP-HP, Inserm, Sorbonne Université, IHU ICAN), le Pr Vlad Ratziu (AP-HP, INSERM, Sorbonne Université, IHU ICAN) et le Pr Karine Clément (AP-HP, Inserm, Sorbonne université, Unité NutriOmique), a permis d'analyser les effets de la chirurgie bariatrique sur l'évolution des lésions histologiques sévères de la NASH. Les patients, issus de la cohorte « chirurgie bariatrique BARICAN » coordonnée par le service de nutrition dirigé par le Pr Jean-Michel Oppert à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière AP-HP, ont eu une biopsie hépatique initiale au moment de la chirurgie bariatrique et une biopsie de suivi.

Cette étude confirme les excellents résultats de la chirurgie bariatrique : globalement, 29% des patients avaient une histologie normale à la biopsie de suivi ; 74% avaient une résolution de la NASH sans progression de la fibrose ; 70% avaient une régression de la fibrose. **Cependant, chez les patients atteints d'une fibrose sévère avant la chirurgie, la fibrose sévère persistait dans 47% des cas, à moyen terme après la chirurgie, malgré la résolution de la NASH dans 69% des cas.**



Persistance d'une fibrose avancée (fibrose en pont, F3) avant et après la chirurgie bariatrique

Les patients non répondeurs à la chirurgie bariatrique ont une moindre amélioration des facteurs de risque métaboliques (moins de perte de poids, rémission du diabète) même si cliniquement significative. Les facteurs associés à la persistance de la fibrose après chirurgie bariatrique, en plus de l'intervalle de suivi, étaient l'âge et le type de chirurgie (moins de régression de la fibrose après la sleeve indépendamment de la perte du poids). Les facteurs associés à l'absence des lésions hépatiques après la chirurgie bariatrique étaient une plus grande perte du poids, une amélioration de la résistance à l'insuline et une moindre sévérité initiale des lésions nécro inflammatoires.

En conclusion, le Dr Raluca Pais précise que « cette étude montre que, malgré une efficacité établie pour la régression de la NASH, la chirurgie bariatrique est moins efficace pour la régression de la fibrose sévère. La régression de la fibrose nécessite plus de temps et probablement des mécanismes additionnels. La perte de poids seule peut ne pas être suffisante pour inverser la fibrose sévère. »

Référence: *[Persistence of severe liver fibrosis despite substantial weight loss with bariatric surgery.](#)* Hepatology

Raluca Pais : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; Sorbonne Université, Paris, France ; Institute of Cardiometabolism and Nutrition, Paris, France ; Centre de Recherche Saint Antoine, INSERM UMRS_938 Paris, France ; **Judith Aron Wisnewsky** : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; Sorbonne Université, Paris, France ; CRNH Ile de France, INSERM, UMRS U1269, Nutrition and Obesity Systemic Approaches (NutriOmics), Paris, France ; **Pierre Bedossa** : INSERM UMRS 1138 CRC Paris, France, Paris ; **Maharajah Ponnaiah** : Institute of Cardiometabolism and Nutrition, Paris, France ; **Jean-Michel Oppert** : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; Sorbonne Université, Paris, France ; **Jean-Michel Siksik** : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; **Laurent Genser** : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; Sorbonne Université, Paris, France ; CRNH Ile de France, INSERM, UMRS U1269, Nutrition and Obesity Systemic Approaches (NutriOmics), Paris, France ; **Frederic Charlotte** : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; Sorbonne Université, Paris, France ; **Dominique Thabut** : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; Sorbonne Université, Paris, France ; Centre de Recherche Saint Antoine, INSERM UMRS_938 Paris, France ; **Karine Clement** : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; Sorbonne Université, Paris, France ; CRNH Ile de

France, INSERM, UMRS U1269, Nutrition and Obesity Systemic Approaches (NutriOmics), Paris, France ; **Vlad Ratziu** : Assistance Publique Hôpitaux De Paris, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France ; Sorbonne Université, Paris, France ; Institute of Cardiometabolism and Nutrition, Paris, France ; INSERM UMRS 1138 CRC Paris, France, Paris.

doi: <https://doi.org/10.1002/hep.32358>

A propos de l'IHU ICAN

La Fondation pour l'Innovation dans le Cardiométabolisme et la Nutrition (IHU ICAN) est un centre de recherche translationnelle d'excellence sur les maladies du cardiométabolisme : diabète, obésité, maladies du foie (NASH), maladies du cœur et des vaisseaux. Créé en 2011 l'IHU ICAN est situé au cœur de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière et s'appuie sur les expertises de ses membres fondateurs : Assistance Publique Hôpitaux de Paris (AP-HP), l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM) et Sorbonne Université (SU) pour mener sa mission. L'ICAN est l'un des meilleurs instituts pour les maladies cardiovasculaires, métaboliques et nutritionnelles en Europe, rassemblant des équipes de chercheurs fondamentaux et cliniques. L'ICAN a structuré des plateformes de pointe pour la recherche translationnelle, notamment pour l'imagerie des tissus cardiométaboliques, ainsi que pour l'intégration de données cliniques et multi-omiques.

Notre mission est d'accélérer l'application des résultats de la recherche préclinique et clinique directement aux soins des patients souffrant de maladies cardiovasculaires et métaboliques.

Notre objectif est de prévenir, prédire, innover et développer une médecine personnalisée pour les patients atteints de maladies cardiométaboliques.

L'IHU ICAN en quelques chiffres : 168 médecins, 221 chercheurs, 55 études cliniques en cours, 6 centres de référence maladies rares, 4 parcours de soin innovants, près de 6000 publications scientifiques en 10 ans et plus de 42 000 patients inclus dans des cohortes, registres et essais cliniques.

À propos de Sorbonne Université

Sorbonne Université est une université pluridisciplinaire de recherche intensive de rang mondial. Structurée en trois facultés, elle couvre les champs des lettres, de la médecine et des sciences. Ancrée au cœur de Paris et présente en région, Sorbonne Université est impliquée dans la réussite de sa communauté étudiante. Elle s'engage à répondre aux grands enjeux sociétaux et à transmettre les connaissances issues de ses laboratoires et de ses équipes de recherche. Grâce à ses 52 000 étudiantes et étudiants, 6 400 personnels d'enseignement et de recherche et 3 900 personnels administratifs et techniques, Sorbonne Université se veut diverse, créatrice, innovante et ouverte sur le monde. Avec le Muséum national d'Histoire naturelle, l'Université de Technologie de Compiègne, l'INSEAD, le Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt et France Education International, elle forme l'Alliance Sorbonne Université favorisant une approche globale de l'enseignement et de la recherche, promouvant l'accès au savoir, et développant des programmes et projets de formation. Sorbonne Université est également membre de l'Alliance 4EU+, un modèle novateur d'université européenne.

À propos de l'AP-HP

Premier centre hospitalier et universitaire (CHU) d'Europe, l'AP-HP et ses 39 hôpitaux sont organisés en six groupements hospitalo-universitaires (AP-HP. Centre - Université de Paris ; AP-HP. Sorbonne Université ; AP-HP. Nord - Université de Paris ; AP-HP. Université Paris Saclay ; AP-HP. Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et AP-HP. Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis) et s'articulent autour de cinq universités franciliennes. Etroitement liée aux grands organismes de recherche, l'AP-HP compte trois instituts hospitalo-universitaires d'envergure mondiale (ICM, ICAN, IMAGINE) et le plus grand entrepôt de données de santé (EDS) français. Acteur majeur de la recherche appliquée et de l'innovation en santé, l'AP-HP détient un portefeuille de 650 brevets actifs, ses cliniciens chercheurs signent chaque année près de 9000 publications scientifiques et plus de 4000 projets de recherche sont aujourd'hui en cours de développement, tous promoteurs confondus. L'AP-HP a obtenu en 2020 le label Institut Carnot, qui récompense la qualité de la recherche partenariale : le Carnot @AP-HP propose aux acteurs industriels des solutions en recherche appliquée et clinique dans le domaine de la santé. L'AP-HP a également créé en 2015 la Fondation de l'AP-HP pour la Recherche afin de soutenir la recherche biomédicale et en santé menée dans l'ensemble de ses hôpitaux.

Contact presse

IHU ICAN

Francine Trocmé - Directrice communication et mécénat

f.trocme@ihuican.org - 06 81 64 97 88